

Monsieur le président,

Mesdames et Messieurs les académiciens,

Mesdames, Messieurs,

Il me revient de répondre à ce discours de réception auquel je prête beaucoup d'importance et lequel me motive dans la voie ainsi prise et même m'enthousiasme.

Pour y répondre, je me dois de vous communiquer le plaisir que j'ai eu, alors que vous aviez convié un de mes élèves, le Dr Thomas Trentesaux, accompagné également par le Pr Olivier Hamel, à vous présenter une communication sur l'éducation thérapeutique des enfants porteurs de dégâts dentaires ; et alors que je le l'assistais pour compléter l'approche médicale à propos des personnes les plus vulnérables de notre société. J'avoue avoir pris plaisir à déjeuner précédant la séance, avec de nombreux collègues vétérinaires... *vous savez dans le petit restaurant dans la petite rue en face de la faculté de médecine devant le siège de mon Université, rue de l'école de médecine.* Je sentis la chaleur que dispensait le groupe de vétérinaires qui m'invitaient à les rejoindre, discussion de laquelle se dégageait à mon égard, sous les formes d'une simplicité et d'un intérêt à mon discours ; pourtant proféré par un autre collègue, si différent et a priori très loin de leurs objets scientifiques. J'en étais impressionné.

La communication présidée par un collègue médecin et membre de l'académie me montrât déjà alors, les liens utiles entre disciplines et académies. La communication se déroula excellemment, avec une discussion très riche ; peut-être trop, si bien que nous avons dépassé les horaires... je dois avouer souvent être très long dans mes interventions et mes explications, ce sera un des nombreux reproches que vous aurez à me faire... Cette expérience en terrain inconnu, se révélant une réussite, j'avais pu apporter des informations utiles ; si bien qu'à la demande de vous rejoindre j'acquiesçai à une demande d'inscription dans votre académie, insistant sur ce que j'avais apprécié, de ce que j'avais vécu avec vous de scientifiquement passionnant.

Aussi, je suis heureux de vous rejoindre, espérant que je ne vous décevrai pas et que je continuerai à féconder l'interdisciplinarité à laquelle je vais me consacrer entre médecins et vétérinaires.

L'interdisciplinarité signifie, à mon sens, le travail commun sur le même objet d'études avec des professionnels aux méthodes différentes et aux approches complémentaires. Je m'y astreindrai. Ainsi, ce que j'ai acquis dans ma carrière, je tenterai de transposer les problématiques que j'ai déjà abordées avec un grand plaisir dans cette émulation donnée par notre président, Jean-Pierre Jégou, lequel m'a déjà associé à un groupe de travail coordonné par Francis Desbrosse, structure dont les travaux avancent grandement et posent de nombreuses questions éthiques sur les données tirées de vos pratiques et vos recherches.

Récemment, la semaine dernière, une autre expérience me montre la voie d'une possible présence parmi vous, laquelle pourrait enrichir l'académie. Je parle de la première partie d'une séance, déjà réalisée la semaine dernière à propos de la considération de l'éthique vétérinaire. Bien entendu, celle-ci existe déjà, véhiculée par les vétérinaires eux-mêmes, dans leurs diverses

pratiques quotidiennes ; un besoin se révèle néanmoins de structuration en termes de formation et surtout de recherche qui nourrira celle-ci, au-delà de simples descriptions de cas cliniques et des réponses, lesquelles excluent souvent les contextualisations, ce qui rend alors impossible d'appliquer ce que prône la règle. Voici une différence : considérer une norme et l'appliquer, ce que demande la déontologie, du choix bien pesé entre des enjeux et des contraintes présentes qui troublent et complexifient les réponses appelant à une réflexion éthique - que seuls les professionnels qui vivent leurs pratiques peuvent mener. Ainsi, ma présence ne peut aucunement induire des réponses, elle devra susciter vos réflexions sur le sens des objets de votre discipline que vous me demanderez d'aborder avec vous, mon rôle d'accompagnateur devant être vite remplacé par certains de vos élèves ou ceux de vos successeurs, alors formés à la réflexion pragmatique sur les choix que, journallement, tout vétérinaire doit aborder sous cette approche, risquant si cela n'était pas fait de ne pas répondre aux espoirs que la société met dans une profession, laquelle prend une dimension conséquente avec la crise du Covid-19 ; elle qui montre l'importance des prises en charge et l'essentiel partage des données certes, mais aussi des problématiques scientifiques à poser pour combattre ensemble dans le cadre d'une santé globale, dans le but d'une efficacité contre la pandémie, notamment. Cette exigence est bien formulée dans le livre que nous avons publié chez Dalloz, sur le thème des Big Data, livre que les membres du groupe des données ont travaillé, pensée bien exprimée par le Pr Antoine Flahaut, directeur de l'Institut de santé globale de l'Université de Genève. Il en est de même des volumes Dalloz sur l'intégrité scientifique et la médecine personnalisée ou médecine de précision.

Les récents contacts avec le Health Data Hub représentent une troisième expérience qui me conforte dans mon esprit de la légitimité de la place que je peux prendre parmi vous. Les principes de consentement, d'information, de compréhension des discours et des écrits, malgré le phénomène de littéracie me sont familiers et, au-delà de la récolte des données par le Health data Hub, recueillies à la suite de projets de recherche ou de vos pratiques cliniques, les demandes des propriétaires et les éleveurs, tout comme celles de la société, interrogent ces notions, bien connues de votre serviteur, tout comme celle de faire vivre des comités d'éthique.

Aussi, après ce discours peut-être un peu long, je remercie Éric Guaguère, lequel représente la première expérience ci-dessus évoquée ; celui qui m'a accueilli, suscité ma demande et brossé de ma personne un tableau peut-être trop bienveillant dans son discours, comme son esprit humaniste le lui dicte. Son amitié a déterminé la mienne, ce qui vérifie l'adage que l'on ne peut recevoir que l'on donne. Je le remercie particulièrement. Je suis arrivé à un moment où il cédait la présidence de la section 2 « Sciences cliniques » de l'académie, le relai s'est effectué de manière excellente par François Valon, lequel est toujours à l'écoute de ce que je fais encore, en intégrité scientifique et éthique, à l'Université de Paris. Il conforte mon bien être dans cet esprit initié par Éric et prolongé par Francis Desbrosse, dans le groupe qu'il coordonne.

Il me reste à connaître - plus avant - tous les autres s'ils le désirent, sur le même logiciel.

Enfin, et je terminerai peut-être ici : l'envergure de vos présidents, du précédent, le Dr-Vét Jean-Luc Angot, auquel je dois ma nomination, à l'actuel, le Dr-Vét Jean-Pierre Jégou, sont des arguments très forts qui suscitent mon désir d'accompagner l'académie qu'ils représentent à la

fois dans le respect qu'ils professent envers les collègues, voire la sollicitude qui le complète, tout comme l'excellence de la pensée qu'ils véhiculent ; celle de votre discipline et de votre profession. Merci pour cet accueil,

Fait à Paris le 30 avril 2021, Christian Hervé.